

3- A la recherche du sens

- *Les Combattants* se joue des codes habituels de la séduction et des stéréotypes masculin/féminin. Comment Arnaud, calme, doux et bienveillant, parvient-il à exprimer sa virilité ?
- Pour Thomas Cailley, « Madeleine existe dans une pure énergie [...] Les qualités d'Arnaud sont plus discrètes. » Comment la relation entre Madeleine et Arnaud parvient-elle à s'établir ? Peut-on dire avec le réalisateur que « la tendresse et la sensualité surgissent au moment le plus inattendu, dans les moments de démonstration de force. » ?
- Thomas Cailley justifie le choix du titre *Les Combattants* : « Arnaud et Madeleine ne cessent jamais d'agir, d'avancer, d'inventer. Ils sont toujours en mouvement. ». Survient pourtant un moment où le temps se suspend. Pour le réalisateur, « leur expérience de survie serait incomplète s'ils ne faisaient pas l'expérience du vide. » Quel horizon s'ouvre alors ?
- Un critique écrit: « Le combat ? Ne pas se laisser faire. Prendre sa vie en mains pour ne plus compter que sur soi-même (allégorie, teintée d'apocalypse, de la dureté de la société qui rejette cette génération). » Quelle(s) peur(s) transpire(nt) derrière la détermination de Madeleine à apprendre à survivre ?
- Diriez-vous finalement que le message du film pourrait être « cette belle idée que l'amour désarme, et que la survie passera, aussi, par la solidarité » ? Que penser de la toute dernière scène ?

CIN'AZUR

Un autre regard sur le cinéma

« Les Combattants » De Thomas Cailley

1. Du film à la parole
2. Analyse du film
3. A la recherche du sens

Au cinéma Le Mercury

1. Du film à la parole

A la fin de la projection, reprenons souffle et laissons venir nos impressions personnelles

- En quoi ce film me touche-t-il ?

- Qu'est-ce qui me revient spontanément ? Une image ? Une scène ? Un dialogue ? Une musique ?

- Qu'est-ce qui me réjouit, me désole, me questionne ?

2. Analyse du film

- De nombreuses critiques relèvent la drôlerie du film. Le réalisateur a « fait le choix de miser sur le contre-temps, les transitions entre les scènes.[...] Ce sont les réactions des personnages qui sont drôles, pas leur vanne. » Avez-vous ri, simplement souri, pas trouvé cela drôle du tout ?

- Le récit est linéaire, chronologique. Cependant le scénario bifurque plusieurs fois, obligeant le spectateur à s'adapter. Thomas Cailley divise son film « en scénettes, chacune ayant un ton bien précis. Le film possède une forme d'hétérogénéité totalement assumée. » Avez-vous été perdu, gêné par ce morcellement ou êtes-vous parvenu à suivre un fil directeur ?

- Le film commence par nous présenter Arnaud, son entourage familial, amical et professionnel. Quel rôle joue cet ancrage dans le récit ? Que dire de l'importance du bois et de la forêt ?

- Thomas Cailley distingue 4 parties dans l'histoire. « Plutôt bleue, épurée au début – la partie Arnaud. Ensuite on passe sur des tons verts, l'univers de Madeleine, militaire, plus dur. Puis on avance sur une atmosphère jaune, très ocrée, lorsqu'ils se créent leur monde à eux, enfin le final, plutôt rouge, crépusculaire. » L'avez-vous perçu ?

- Le film « démarre comme une chronique, puis raconte une histoire d'amour sous des atours de film d'aventure. » Comment la mise en scène traduit-elle ce glissement ?

